حوليات جامعة قالمة للعلوم الاجتماعية والإنسانية
Annals of Guelma University for Social and Human Sciences
ISSN:1112-7880 EISSN: 2602-5361
dpu@univ-guelma.dz - الناشر: مديرية النشر الجامعي

L'enseignement de la littérature en contexte plurilingue : utiliser les langues des étudiants comme ressources pour l'interprétation : Cas des étudiants de Master 2 à l'université de Khenchela

The teaching of literature in a multilingual context: using students' languages as resources for interpretation : Case of Master's 2 students at the University of Khenchela

BOUDJELLAL Hacene

Département de littérature et langue française, Laboratoire ILAAC, Faculté des lettres et langues, Université Abbes Laghrour - Khenchela (Algérie), boudjellal.hacene@univ-khenchela.dz, https://orcid.org/0009-0003-7660-3692

Soumis: 20/02/2026 *Accepté: 05/06/2026* *Publié: 18/06/2026*

Résumé :

Cet article analyse l'interprétation des textes littéraires français à l'université en contexte plurilingue, à partir des productions interprétatives d'étudiants de master 2 en littérature française. Inscrite dans une approche interculturelle et plurilingue, l'étude examine la manière dont les répertoires linguistiques et culturels des étudiants participent à la construction du sens. L'analyse qualitative de données recueillies à l'Université de Khenchela met en évidence l'émergence de lectures interculturelles et intertextuelles, ainsi que le développement d'une posture réflexive et critique du lecteur universitaire. Les résultats soulignent les enjeux didactiques d'un enseignement de la littérature intégrant le plurilinguisme.

Mots-clés : *didactique de la littérature, plurilinguisme, interprétation littéraire, interculturalité, enseignement universitaire.*

* ***Corresponding author***

Abstract:

This article examines the interpretation of French literary texts at university level in a plurilingual context, based on the analysis of interpretative writings produced by Master's students in French literature. Grounded in intercultural and plurilingual approaches, the study investigates how students' linguistic and cultural repertoires contribute to meaning-making in literary reading. A qualitative analysis of data collected at the University of Khenchela reveals the emergence of intercultural and intertextual readings, as well as the development of a reflective and critical stance among university readers. The findings highlight the didactic value of integrating plurilingualism into literature teaching in higher education.

Keywords*: literature didactics; plurilingualism; literary interpretation; interculturality; higher education.*

Introduction :

Dans les contextes universitaires plurilingues, l'enseignement de la littérature française demeure largement structuré autour de pratiques interprétatives monolingues, qui privilégient une lecture normative du texte et tendent à neutraliser les ressources linguistiques et culturelles des étudiants. Or, ces derniers disposent de répertoires pluriels, façonnés par des expériences linguistiques, culturelles et intertextuelles multiples, susceptibles d'influencer en profondeur leurs modes de lecture et de compréhension des œuvres littéraires.

L'enseignement de la littérature française à l'université se trouve aujourd'hui confronté à des tensions entre les pratiques monolingues héritées d'une tradition académique et les réalités sociolinguistiques plurilingues des étudiants. Ces derniers évoluent dans des environnements où coexistent plusieurs langues et cultures, qui structurent non seulement leurs parcours éducatifs, mais également leurs représentations symboliques et leurs stratégies d'interprétation littéraire. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, menée à l'Université de Khenchela, auprès d'étudiants de master 2 en littérature française.

Les productions interprétatives des étudiants commentaires, analyses de texte, essais critiques ou écrits réflexifs constituent un matériau privilégié pour observer concrètement la manière dont leurs langues et cultures influencent la construction du sens. Les approches contemporaines en didactique de la littérature et en études interculturelles soulignent que l'interprétation littéraire est un processus situé, fondé sur l'interaction dynamique entre le texte et le lecteur.

L'analyse de ces productions permet d'apprécier l'apport des perspectives interculturelles et plurilingues à la lecture littéraire universitaire, en identifiant la richesse symbolique, culturelle et intertextuelle des lectures produites. Elle offre également un cadre pour étudier les effets didactiques d'une approche qui valorise le plurilinguisme dans la construction du sens et dans la formation du lecteur universitaire.

L'enjeu n'est plus seulement de déterminer si le plurilinguisme peut être mobilisé en classe de littérature, mais d'analyser comment cette mobilisation se manifeste concrètement dans les discours interprétatifs des étudiants et dans quelle mesure elle contribue à enrichir la lecture des textes littéraires français. La problématique de cette recherche se situe à l'articulation entre deux dimensions : la place des langues et cultures des étudiants dans l'interprétation des textes littéraires et les enjeux didactiques associés à l'étude qualitative de leurs productions interprétatives.

Question de recherche principale :

Comment l'exploitation des répertoires linguistiques et culturels des étudiants se manifeste-t-elle dans leurs productions interprétatives et en quoi contribue-t-elle à enrichir la lecture des textes littéraires français au niveau M2 ?

Hypothèses de recherche :

Hypothèse 1 : culturelle et intertextuelle :

Les productions interprétatives des étudiants révèlent que la mobilisation de leurs langues et cultures premières favorise l'émergence de lectures

interculturelles et intertextuelles, permettant une compréhension plus approfondie des références symboliques et culturelles des textes littéraires français.

Hypothèse 2 : didactique et réflexive :

L'analyse qualitative des productions interprétatives montre que l'intégration du plurilinguisme dans l'enseignement de la littérature au niveau M2 encourage le développement d'une posture réflexive et critique chez les étudiants, contribuant ainsi au renouvellement des pratiques pédagogiques universitaires.

I. Cadre théorique et conceptuel

1. L'interprétation littéraire comme pratique située

Théories de la réception (Jauss, Iser)

La lecture littéraire n'est pas un acte neutre : elle se construit dans l'interaction entre le lecteur et le texte. Hans Robert Jauss affirme que « toute interprétation est le produit d'un horizon d'attente déterminé historiquement » (Jauss, 1982, p. 27), ce qui signifie que le sens d'un texte dépend des cadres culturels et des pratiques de lecture des lecteurs. L'horizon d'attente correspond ainsi à l'ensemble des attentes culturelles et esthétiques mobilisées lors de la réception d'un texte (Jauss, 1982, p. 30). Dans le contexte plurilingue de l'Université de Khenchela, ces horizons sont pluriels et intègrent des références issues de l'arabe dialectal, du tamazight et du français.

Wolfgang Iser complète cette approche en soulignant que le sens n'est pas donné une fois pour toutes, mais qu'il émerge dans l'acte de lecture à travers la « charge structurelle du texte », qui sollicite la participation active du lecteur (Iser, 1978, p. 92). Les processus d'inférence et de comblement sont ainsi façonnés par l'expérience linguistique et culturelle du lecteur.

En didactique de la littérature, l'interprétation est conçue comme une activité située. Dufays rappelle que « lire un texte littéraire, c'est toujours

l'interpréter à partir d'un ensemble de savoirs, de valeurs et d'expériences propres au lecteur » (Dufays, 2001, p. 12), soulignant l'indissociabilité entre lecture universitaire et contexte socioculturel.

Cette perspective valorise la subjectivité du lecteur universitaire. Comme le note Jacques Rancière, « l'écart entre le texte et les lectures possibles est ce qui fait la richesse de l'interprétation » (Rancière, 2004, p. 113), l'étudiant construisant une lecture située, au-delà des interprétations normatives.

2. Plurilinguisme et lecture littéraire

Le plurilinguisme renvoie à un répertoire dynamique de ressources linguistiques mobilisées selon les contextes (Coste, Moore et Zarate, 1997, p. 45). En lecture littéraire, ce répertoire devient un outil interprétatif permettant comparaisons sémantiques et transferts conceptuels. Les travaux de Cummins montrent que « le développement de la compétence dans une langue facilite le développement cognitif dans une autre » (Cummins, 2000, p. 75), ce qui implique un transfert des stratégies interprétatives vers la lecture en français.

Les pratiques plurilingues intégrées reposent sur l'utilisation conjointe des ressources linguistiques pour construire du sens (García et Li, 2014, p. 37). Selon Cenoz et Gorter, « les pratiques plurilingues intégrées permettent d'accéder à des couches de signification qui resteraient inaccessibles dans une lecture monolingue » (Cenoz et Gorter, 2017, p. 58).

Dans le contexte maghrébin, Benhassine observe que « les productions écrites des étudiants révèlent des circulations de sens entre les langues » (Benhassine, 2015, p. 42), tandis que Baccouche souligne que « le plurilinguisme de l'apprenant n'est pas un obstacle […], mais une ressource cognitive et interprétative » (Baccouche, 2009, p. 31).

3. Interculturalité et intertextualité dans les productions étudiantes

L'interculturalité correspond à la capacité à circuler entre les cultures et à formuler des interprétations critiques (Byram, 1997, p. 42). Dans les

productions étudiantes, elle se manifeste par des références culturelles implicites et explicites. Bourdieu rappelle que « le capital culturel n'est jamais neutre » et qu'il structure les catégories de perception (Bourdieu, 1980, p. 88).

La notion d'intertextualité, introduite par Kristeva, postule que « tout texte est construit comme une mosaïque d'autres textes » (Kristeva, 1980, p. 66). En contexte plurilingue, cette mosaïque inclut des traditions narratives et symboliques diverses. Bakhtine souligne que « aucun énoncé n'existe en dehors d'autres énoncés » (Bakhtine, 1981, p. 272), ce qui éclaire la circulation des motifs entre langues et cultures.

Dans cette perspective, Benhassine montre que « les références culturelles et linguistiques des étudiants influencent directement les choix intertextuels » (Benhassine, 2015, p. 46), tandis que Baccouche souligne que « l'interculturalité n'est pleinement effective que lorsqu'elle s'inscrit dans un dialogue actif entre langues » (Baccouche, 2009, p. 34). Ces analyses confirment que le plurilinguisme enrichit la lecture littéraire universitaire.

II. Cadre méthodologique

La présente partie expérimentale examine comment les étudiants de Master2 en littérature française mobilisent leurs répertoires linguistiques et culturels dans l'interprétation des textes littéraires. Cette étude qualitative s'appuie sur l'analyse de productions interprétatives écrites, recueillies dans le cadre d'un dispositif pédagogique intégrant des situations de lecture, de discussion et d'écriture interprétative.

L'objectif de cette phase est double : identifier les traces discursives de l'interculturalité et de l'intertextualité dans les écrits des étudiants, en soulignant l'intervention des langues et cultures premières dans la construction du sens, et analyser les manifestations d'une posture réflexive et critique du lecteur universitaire, indicateur central du développement des compétences interprétatives au niveau Master 2.

Le corpus comprend des extraits de productions d'étudiants de l'Université de Khenchela, élaborés à partir de textes littéraires français et francophones de différents genres (poésie, prose narrative et théâtre), choisis pour leur richesse symbolique et leur potentiel interprétatif, favorisant l'émergence de lectures plurilingues et interculturelles.

L'analyse repose sur une grille qualitative croisant plusieurs dimensions : références culturelles et intertextuelles, stratégies interprétatives, positionnement énonciatif et degré de réflexivité. Cette démarche permet de relier les données empiriques aux hypothèses formulées, notamment l'hypothèse culturelle et intertextuelle (H1) et l'hypothèse didactique et réflexive (H2).

Les extraits ont été collectés selon un protocole structuré, articulant lecture guidée, échanges collectifs et productions écrites individuelles. Cette organisation garantit la diversité des approches interprétatives tout en préservant la représentativité des pratiques des étudiants. Elle constitue ainsi le socle empirique de l'étude, permettant de discuter ensuite les enjeux didactiques de l'intégration du plurilinguisme dans l'enseignement universitaire de la littérature et d'envisager des perspectives de renouvellement pédagogique au niveau Master.

1. Mise en place du dispositif pédagogique

Les étudiants ont été invités à travailler sur un corpus de textes littéraires français sélectionnés pour leur densité symbolique, culturelle et stylistique. Les activités proposées visaient à favoriser une lecture interprétative ouverte, laissant aux étudiants la possibilité de mobiliser librement leurs références linguistiques et culturelles, sans contrainte explicite quant à la langue ou au cadre de référence mobilisé.

Ce choix méthodologique s'inscrit dans une approche qualitative, visant à observer les processus interprétatifs tels qu'ils se manifestent spontanément dans les productions des étudiants.

2. Recueil des productions interprétatives

À l'issue des séances de lecture et d'échange collectif, les étudiants ont produit des écrits interprétatifs (commentaires de texte, analyses critiques ou écrits réflexifs). Ces productions ont été recueillies dans un cadre académique ordinaire, sans consigne orientant explicitement l'usage des langues premières, afin de ne pas biaiser les données.

Les productions écrites ont ensuite été anonymisées, chaque étudiant étant identifié par une lettre ou un code (Étudiant A, B, C, etc.), conformément aux principes éthiques de la recherche en sciences humaines.

3. Sélection et constitution du corpus d'extraits

L'ensemble des productions recueillies a fait l'objet d'une première lecture exploratoire. À partir de cette lecture, des extraits représentatifs ont été sélectionnés selon des critères précis :

présence de références culturelles explicites ou implicites ;

manifestations d'intertextualité (comparaisons, analogies, réminiscences) ;

traces de réflexivité (commentaires sur la démarche de lecture, repositionnement interprétatif);

diversité des profils interprétatifs.

Cette sélection visait à constituer un corpus équilibré, illustrant la variété des stratégies interprétatives observées, sans prétendre à l'exhaustivité.

4. Traitement et analyse des données

Les extraits retenus ont ensuite été soumis à une analyse qualitative de contenu et à une analyse discursive, à partir d'une grille d'analyse construite en cohérence avec les hypothèses de recherche. L'analyse a permis d'identifier des régularités et des variations dans la mobilisation des ressources linguistiques et culturelles, ainsi que dans le développement d'une posture réflexive chez les étudiants.

5. Précision méthodologique importante et explicite

Dans cette recherche, les extraits analysés sont présentés sous une forme anonymisée afin de préserver la confidentialité des étudiants. Les formulations originales ont été conservées autant que possible afin de garantir l'authenticité des données et de permettre une interprétation fidèle des productions des étudiants. Les extraits complets sont présentés en annexe pour assurer la transparence méthodologique et faciliter une éventuelle relecture critique.

L'investigation s'appuie sur deux outils complémentaires : un questionnaire et une grille d'observation. Le questionnaire recueille les perceptions, attitudes et stratégies linguistiques et culturelles mobilisées lors de la lecture littéraire, offrant un éclairage sur les intentions des étudiants. La grille d'observation systématise l'analyse des comportements et interactions en situations de lecture, de discussion et d'écriture interprétative, permettant de repérer les pratiques plurilingues et interculturelles et de trianguler les données avec les productions écrites.

Cette approche qualitative rigoureuse met en lumière les dynamiques interprétatives, réflexives et interculturelles des étudiants de Master 2 en littérature française, tout en respectant les principes éthiques et la confidentialité des participants.

Corpus des textes lus (associés aux 23 extraits étudiants)

A. Poésie (Extraits 1 à 8)

Extrait 1 – 2 – 3

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal

Extrait 4 – 5
Arthur Rimbaud, Poésies

Extrait 6
Paul Éluard, Capitale de la douleur

Extrait 7 – 8
Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal

B. Prose narrative (Extraits 9 à 17)

Extrait 9 – 10
Albert Camus, L'Étranger

Extrait 11 – 12
Kateb Yacine, Nedjma

Extrait 13
Assia Djebar, L'Amour, la fantasia

Extrait 14 – 15
Guy de Maupassant, La Parure

Extrait 16 – 17
Tahar Ben Jelloun, L'Enfant de sable

C. Texte théâtral (Extraits 18 à 23)

Extrait 18 – 19

Molière, Tartuffe

Extrait 20

Jean-Paul Sartre, Huis clos

Extrait 21 – 22

Samuel Beckett, En attendant Godot

Extrait 23

Kateb Yacine, Le Cadavre encerclé

Analyse qualitative des productions interprétatives des étudiants :

A. Poésie (Extraits 1 à 8)

L'analyse des extraits relevant de la poésie met en évidence une forte mobilisation des références culturelles et symboliques locales dans l'interprétation des textes. Les étudiants recourent fréquemment à la tradition orale, à la poésie populaire et à la poésie arabe classique pour éclairer les motifs poétiques du texte français (solitude, nuit, figure maternelle, silence). Ces références ne sont pas juxtaposées de manière illustrative, mais intégrées dans un processus analogique qui permet de reconfigurer le sens du poème.

La poésie apparaît ainsi comme un genre particulièrement propice à l'activation du répertoire plurilingue et culturel, en raison de sa densité symbolique et de son caractère suggestif. Les langues premières jouent un rôle médiateur dans l'accès à l'émotion et à l'implicite poétique, favorisant une lecture interculturelle enrichie. Ces observations confirment l'hypothèse culturelle et intertextuelle (H1), en montrant que le sens poétique se construit dans un dialogue entre univers symboliques.

B. Prose narrative (Extraits 9 à 17)

Les extraits relevant de la prose narrative révèlent une dynamique intertextuelle plus structurée, fondée sur la comparaison entre le texte français et des récits en langue arabe, amazighe ou issus de la mémoire collective. Les étudiants mobilisent des schémas narratifs connus (exil, attente, silence, sagesse, paysage) pour interpréter les procédés narratifs tels que l'ellipse, la fragmentation ou le non-dit.

Cette catégorie met également en lumière une progression de la posture interprétative : plusieurs extraits témoignent d'une prise de distance par rapport à une lecture scolaire initiale, au profit d'une lecture plus critique et contextualisée. La prose narrative semble ainsi favoriser l'émergence d'une réflexivité interprétative, où l'étudiant prend conscience de l'influence de ses références culturelles et de son parcours de lecteur.

Ces résultats articulent étroitement l'hypothèse culturelle (H1) et l'hypothèse didactique et réflexive (H2), en montrant que la narration

constitue un espace privilégié pour le développement d'une lecture universitaire complexe et située.

C. Texte théâtral (Extraits 18 à 23)

Les extraits consacrés au texte théâtral se caractérisent par une mobilisation consciente et explicite des outils universitaires d'analyse, combinée à une lecture plurielle du sens. Les étudiants articulent références culturelles, lectures antérieures et analyse stylistique, ce qui témoigne d'une maturité interprétative plus affirmée.

Le théâtre favorise une réflexion sur la pluralité des voix, le dialogisme et la non-unicité du sens. Les étudiants reconnaissent explicitement la multiplicité des interprétations possibles et analysent leur propre posture de lecteur. Cette métaréflexivité confirme les effets didactiques positifs de l'approche plurilingue, qui encourage une lecture critique, argumentée et consciente de ses déterminants linguistiques et culturels.

Dans cette catégorie, l'hypothèse didactique et réflexive (H2) se trouve pleinement validée : le texte théâtral apparaît comme un genre propice à la construction d'une compétence interprétative avancée, intégrant pluralité linguistique, conscience critique et engagement analytique.

Les trois genres montrent que la mobilisation plurilingue et interculturelle varie selon les spécificités textuelles, mais qu'elle constitue, dans tous les cas, un levier central de construction du sens et de développement de la réflexivité chez les étudiants de M2.

Analyse des résultats

Tableau 1 : Vue d'ensemble des extraits analysés, répartis selon les genres littéraires et les dimensions interprétatives centrales.

Genre littéraire	Nombre d'extraits	Références culturelles	Intertextualité	Posture réflexive
Poésie	8	7	6	5
Prose narrative	9	8	7	7

Théâtre	6	5	4	5
Total	**23**	**20**	**17**	**17**

Figure 1 : Répartition des productions interprétatives par genre

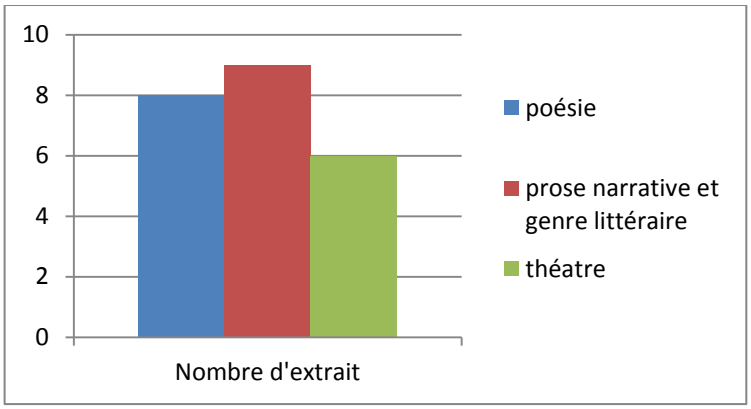
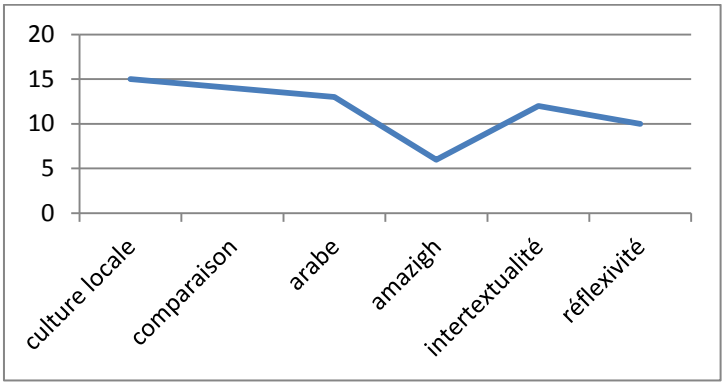


Tableau 2 : Tendances linguistiques et culturelles dans les productions interprétatives des étudiants

Tendances linguistiques et culturelles observées	**Nombre d'extraits concernés**	**Indicateurs qualitatifs**
Références à la culture locale et nationale	15	Histoire algérienne, traditions, figures sociales, mémoire collective
Comparaisons interculturelles (France / Algérie)	14	Mise en parallèle de valeurs, normes, représentations
Mobilisation de la langue arabe	13	Traductions explicatives, reformulations conceptuelles, citations culturelles
Mobilisation de la langue amazighe	6	Références identitaires, proverbes, représentations symboliques
Intertextualité avec des textes francophones	12	Œuvres algériennes ou maghrébines de langue française
Réflexivité métalinguistique	10	Commentaires sur le choix des langues et les effets de sens

Figure 2 : Tendances linguistiques et culturelles observées



Discussion des résultats

1. Validation et discussion de l'hypothèse culturelle et intertextuelle (H1)

L'hypothèse culturelle et intertextuelle (H1) postulait que la mobilisation des langues et cultures premières des étudiants favorise l'émergence de lectures interculturelles et intertextuelles, enrichissant l'interprétation des textes littéraires français. Les résultats de l'analyse qualitative des productions interprétatives confirment largement cette hypothèse.

En effet, une majorité des extraits analysés révèle la présence de références culturelles locales et nationales, ainsi que de comparaisons explicites ou implicites entre les contextes culturel français et algérien. Ces mises en relation témoignent d'une lecture dialogique du texte littéraire, dans laquelle l'œuvre est interprétée à partir d'un réseau de savoirs culturels antérieurs. Loin de se limiter à des analogies superficielles, ces références participent activement à l'élaboration du sens, en permettant aux étudiants de contextualiser les symboles, les figures et les thématiques des textes étudiés.

Par ailleurs, l'intertextualité observée dans les productions interprétatives dépasse le cadre strict de la littérature française canonique. Les étudiants convoquent fréquemment des œuvres francophones, notamment algériennes

et maghrébines, ainsi que des récits issus de la tradition orale ou religieuse. Cette circulation intertextuelle plurilingue confirme que la lecture littéraire en contexte universitaire plurilingue s'inscrit dans une dynamique de résonances culturelles multiples, où les frontières linguistiques deviennent perméables.

Ces résultats rejoignent les travaux en didactique de la littérature et en sociolinguistique qui considèrent le lecteur comme un sujet culturellement situé, dont l'interprétation est indissociable de son horizon d'attente et de son répertoire linguistique. La validation de l'hypothèse H1 permet ainsi de remettre en question une conception monolingue et homogénéisante de la lecture littéraire à l'université.

2. Discussion de l'hypothèse didactique et réflexive (H2)

L'hypothèse didactique et réflexive H2 avançait que l'intégration du plurilinguisme dans l'enseignement de la littérature au niveau Master 2 favorise le développement d'une posture réflexive et critique chez les étudiants. Les résultats obtenus confirment également cette hypothèse.

L'analyse des productions interprétatives met en évidence de nombreuses marques de réflexivité métalinguistique et métacognitive. Les étudiants ne se contentent pas d'interpréter les textes, mais interrogent explicitement leurs propres démarches de lecture, leurs choix linguistiques et les effets de sens produits par le recours à différentes langues et références culturelles. Cette posture réflexive se manifeste notamment par des commentaires sur les difficultés de compréhension, les déplacements de sens opérés au fil de la lecture, ou encore la prise de conscience du rôle médiateur des langues premières dans l'appropriation du texte littéraire.

Sur le plan didactique, ces résultats suggèrent que les dispositifs pédagogiques intégrant des situations de discussion et d'écriture interprétative ouvertes constituent des leviers efficaces pour développer une lecture critique et autonome au niveau universitaire. Le plurilinguisme apparaît alors non comme un simple objet d'analyse, mais comme un outil

didactique structurant, permettant aux étudiants de construire une relation plus consciente et distanciée au texte littéraire.

Ainsi, la validation de l'hypothèse H2 invite à repenser le rôle de l'enseignant, non plus comme détenteur d'une interprétation normative, mais comme médiateur accompagnant la pluralité des lectures et favorisant l'émergence d'une compétence interprétative réflexive.

3. Implications théoriques et didactiques :

Sur le plan théorique, les résultats de cette étude contribuent à renforcer les approches qui articulent didactique de la littérature, interculturalité et plurilinguisme. Ils confirment que l'interprétation littéraire ne peut être envisagée indépendamment des contextes linguistiques et culturels des lecteurs, et qu'une approche plurielle du texte permet de mieux saisir sa complexité sémantique et symbolique.

Sur le plan didactique, les implications sont multiples. D'une part, l'analyse des productions interprétatives montre l'intérêt d'intégrer explicitement les langues et cultures des étudiants dans les pratiques d'enseignement de la littérature à l'université. D'autre part, elle souligne la nécessité de concevoir des dispositifs pédagogiques favorisant la discussion, la confrontation des interprétations et l'écriture réflexive.

Ces résultats ouvrent également des perspectives pour la formation des enseignants de littérature, en les invitant à développer des compétences de médiation interculturelle et à valoriser la diversité linguistique comme ressource pédagogique. Enfin, ils plaident en faveur d'une évolution des modalités d'évaluation, prenant en compte la qualité des démarches interprétatives et réflexives, au-delà de la conformité à des lectures prédéfinies.

Conclusion :

Au terme de notre travail de recherche, le présent article s'est attaché à interroger la place des langues et des cultures des étudiants dans

l'interprétation des textes littéraires français à l'université, en contexte plurilingue, à partir de l'analyse qualitative de productions interprétatives d'étudiants de master 2 en littérature française, à l'université de Khenchela. En prenant appui sur un dispositif pédagogique articulant situations de lecture, de discussion et d'écriture interprétative, la recherche visait à mettre en lumière les dynamiques interculturelles, intertextuelles et réflexives à l'œuvre dans l'acte de lecture littéraire universitaire.

Les résultats obtenus confirment l'importance des répertoires linguistiques et culturels des étudiants dans la construction du sens. La mobilisation des langues premières, des références culturelles locales et des réseaux intertextuels francophones apparaît non seulement comme un phénomène récurrent, mais surtout comme un levier d'enrichissement interprétatif. Ces constats valident l'hypothèse culturelle et intertextuelle (H1), en montrant que les lectures produites gagnent en profondeur symbolique et en complexité dès lors qu'elles s'inscrivent dans une logique de dialogue entre les cultures et les langues.

Par ailleurs, l'analyse des productions interprétatives met en évidence le développement d'une posture réflexive et critique chez les étudiants. La prise de conscience des processus de lecture, des choix linguistiques et des déplacements de sens opérés au cours de l'interprétation témoigne d'une maturation du lecteur universitaire. Ces résultats confirment l'hypothèse didactique et réflexive (H2), soulignant le rôle structurant de dispositifs pédagogiques ouverts et plurilingues dans la formation d'une compétence interprétative avancée au niveau M2.

Sur le plan didactique, cette recherche plaide en faveur d'un renouvellement des pratiques d'enseignement de la littérature à l'université. Elle invite à dépasser une conception monolingue et normative de la lecture littéraire pour intégrer la diversité linguistique et culturelle des étudiants comme ressource pédagogique à part entière. Une telle orientation implique une redéfinition du rôle de l'enseignant, désormais médiateur des interprétations, ainsi qu'une évolution des modalités d'évaluation, davantage centrées sur les démarches interprétatives, la réflexivité et la justification argumentée des lectures.

Toutefois, cette étude présente certaines limites. Le corpus analysé demeure circonscrit à un contexte institutionnel précis (Université de Khenchela) et à un échantillon restreint de productions écrites, ce qui limite la généralisation des résultats. Par ailleurs, bien que les données recueillies proviennent de situations pédagogiques réelles et aient fait l'objet d'une anonymisation conforme aux principes éthiques de la recherche, la question de l'authenticité des productions interprétatives demeure à considérer, dans la mesure où les écrits ont été réalisés dans un cadre académique susceptible d'influencer les réponses des étudiants. De futures recherches pourraient élargir l'échantillon, diversifier les contextes universitaires ou croiser l'analyse des productions écrites avec des données orales (entretiens, échanges en classe), afin d'approfondir la compréhension des processus interprétatifs en contexte plurilingue.

En définitive, cet article met en évidence la pertinence scientifique et pédagogique d'une approche plurilingue et interculturelle de l'enseignement de la littérature au niveau universitaire. En reconnaissant les étudiants comme des lecteurs pluriels, porteurs de langues, de cultures et d'expériences diverses, il contribue à ouvrir des perspectives nouvelles pour la didactique de la littérature et pour la formation d'un lecteur critique, réflexif et engagé dans la construction du sens.

- Références

Livres :

Bakhtine, M. (1981). The Dialogic Imagination: Four Essays. Austin: University of Texas Press.

Bourdieu, P. (1980). Le Sens pratique. Paris : Minuit.

Byram, M. (1997). Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence. Clevedon: Multilingual Matters.

Cenoz, J., et Gorter, D. (2017). Multilingual Education: Between Language Learning and Translanguaging. Cambridge: Cambridge University Press.

Coste, D., Moore, D., et Zarate, G. (1997). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Cummins, J. (2000). Language, Power and Pedagogy. Clevedon: Multilingual Matters.

García, O., et Li, W. (2014). Translanguaging: Language, Bilingualism and Education. London: Palgrave.

Iser, W. (1978). The Act of Reading. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

Jauss, H. R. (1982). Toward an Aesthetic of Reception. Minneapolis: University of Minnesota Press.

Kristeva, J. (1980). Desire in Language. New York: Columbia University Press.

Rancière, J. (2004). The Politics of Aesthetics. London: Continuum.

Articles :

Benhassine, M. (2015). Analyse des productions écrites des étudiants : plurilinguisme et interprétation. Recherches en didactique des langues, Université d'Alger, n°12, 40‑ 50.

Baccouche, T. (2009). Plurilinguisme et apprentissage du français en contexte maghrébin. Synergies Tunisie, n°5, 30‑ 35.

- Annexes

Annexe 1 : Questionnaire destiné aux étudiants Master 2 littérature
Vos réponses sont anonymes et utilisées uniquement à des fins de recherche scientifique.

Partie 1 : Informations générales

1. Quelles langues parlez-vous couramment ? (Plusieurs réponses possibles)
   ☐ Français ☐ Arabe dialectal ☐ Tamazight ☐ Autres : ……

2. Quelle langue utilisez-vous le plus pour vos études universitaires ?
   ☐ Français ☐ Arabe dialectal ☐ Tamazight ☐ Autre : ……

Partie 2 : Lecture et interprétation

3. Lorsque vous lisez un texte littéraire en français, mobilisez-vous d'autres langues pour mieux comprendre ou interpréter le texte ?
   ☐ Oui, souvent ☐ Oui, parfois ☐ Rarement ☐ Jamais
   Si oui, lesquelles et comment ?
   ……
4. Quels éléments mobilisez-vous le plus pour interpréter un texte littéraire ?
   ☐ Connaissances en français ☐ Références à vos autres langues ☐ Références culturelles locales ☐ Références à la culture francophone
   ☐ Comparaison avec d'autres textes ☐ Autre : ……
5. Lors de vos analyses écrites, prenez-vous conscience des choix linguistiques et culturels qui influencent votre interprétation ?
   ☐ Oui, toujours ☐ Oui, parfois ☐ Rarement ☐ Jamais

Partie 3 : Références culturelles et intertextuelles

6. Utilisez-vous dans vos interprétations des références à :
   ☐ Textes francophones ☐ Textes arabes ou amazighs ☐ Œuvres artistiques locales ☐ Autres expériences culturelles ☐ Jamais
   Si oui, précisez brièvement : …….
7. Pouvez-vous donner un exemple où vos expériences linguistiques ou culturelles ont enrichi la compréhension d'un texte ?

Partie 4 : Posture réflexive et critique

8. Comment évaluez-vous votre capacité à produire une lecture critique et nuancée d'un texte littéraire en français ?
   ☐ Très bonne ☐ Bonne ☐ Moyenne ☐ Faible

9. Selon vous, quelles pratiques ou activités faciliteraient la mobilisation de vos langues et cultures dans vos lectures et analyses ?

10. Globalement, vos langues et cultures personnelles contribuent-elles à enrichir vos interprétations littéraires ?
☐ Oui, beaucoup ☐ Oui, un peu ☐ Peu ☐ Pas du tout
Expliquez brièvement : ……

Annexe 2 : Grille d'observation

Critère / Comportement observé	**Indicateurs**	**Échelle d'observation**	**Notes / Commentaires**
Mobilisation linguistique	Utilisation d'autres langues (arabe, tamazight) pour comprendre ou interpréter le texte	0 = jamais, 1 = parfois, 2 = souvent	Exemples de mots ou expressions utilisés
Stratégies d'interprétation	Reformulation, questionnement, hypothèses sur le sens du texte	0 = absente, 1 = occasionnelle, 2 = fréquente	Décrire les stratégies observées (annotations, discussions)
Posture réflexive	Capacité à justifier ses choix interprétatifs, à analyser sa propre lecture	0 = absente, 1 = partielle, 2 = systématique	Observations sur la réflexion critique et l'auto-évaluation
Mobilisation culturelle	Références aux cultures locales ou francophones dans l'interprétation	0 = absente, 1 = partielle, 2 = fréquente	Noter les types de références culturelles utilisées

Annexe 3 : Extraits des productions interprétatives des étudiants

-On a 23 productions interprétatives des étudiants :

Extrait 1 :
« La solitude du personnage me rappelle certaines figures de l'errance présentes dans les récits oraux de ma région, où le silence n'est pas un vide mais un espace de méditation. Cette référence m'a aidé à comprendre la profondeur symbolique du texte.»

Extrait 2 :
« En lisant ce poème, j'ai spontanément pensé à des expressions arabes dialectales qui traduisent la nostalgie. Même si elles ne figurent pas dans le texte, elles m'ont permis de mieux saisir l'émotion exprimée en français. »

Extrait 3 :
« Le thème de l'exil est présenté ici de manière intime. Cette vision rejoint certains récits amazighs que j'ai étudiés, où l'éloignement géographique devient une quête identitaire. »

Extrait 4 :
« J'ai d'abord interprété la retenue du narrateur comme une faiblesse, mais en la comparant à des figures de sagesse dans la culture locale, j'y ai vu une forme de résistance silencieuse. »

Extrait 5 :
« La métaphore de la nuit m'a rappelé des poèmes arabes classiques où l'obscurité symbolise l'attente et non la peur. Cette comparaison éclaire le sens du passage. »

Extrait 6 :
« Le rapport au passé dans ce texte ressemble à celui que l'on trouve dans les récits familiaux transmis oralement, où la mémoire est fragmentée mais signifiante. »

Extrait 7 :
« Certaines phrases m'ont paru difficiles en français, mais en les reformulant mentalement dans ma langue première, j'ai pu mieux en comprendre la portée symbolique. »

Extrait 8 :
« La figure maternelle évoquée m'a fait penser aux représentations de la mère dans la poésie populaire, ce qui m'a permis d'enrichir mon interprétation du texte. »

Extrait 9 :
« J'ai établi un lien entre ce texte et des nouvelles que j'ai lues en arabe, où le non-dit joue un rôle central dans la construction du sens. »

Extrait 10 :
« Le choix des mots simples cache une grande complexité émotionnelle, comparable à celle que l'on retrouve dans certaines chansons traditionnelles.»

Extrait 11 :
« En confrontant mes références culturelles à celles du texte français, j'ai pris conscience que mon interprétation évoluait au fil de la lecture.»

Extrait 12 :
« Le silence du personnage m'a d'abord déstabilisé, mais en le comparant à des récits de sagesse orientale, j'ai compris qu'il pouvait être porteur de sens. »

Extrait 13 :
« Ce texte m'a rappelé des proverbes arabes qui expriment la patience face à l'adversité, ce qui a enrichi mon analyse du personnage principal. »

Extrait 14 :
« J'ai mobilisé des souvenirs de lectures antérieures en langue arabe pour mieux interpréter les symboles présents dans le texte français. »

Extrait 15 :
« Le rapport entre l'individu et la communauté évoqué dans le texte fait écho à des réalités sociales que je connais, ce qui rend la lecture plus concrète. »

Extrait 16 :
« Cette lecture m'a amené à réfléchir sur ma propre manière de lire : je me suis rendu compte que mes références culturelles orientent fortement mon interprétation. »

Extrait 17 :
« La description du paysage m'a rappelé certaines images poétiques issues de la tradition amazighe, ce qui m'a aidé à comprendre l'atmosphère du texte. »

Extrait 18 :
« En comparant ce texte à d'autres œuvres étudiées auparavant, j'ai pu mieux cerner les choix stylistiques de l'auteur. »

Extrait 19 :
« Le thème de l'attente est traité d'une manière qui rejoint des récits populaires locaux, où le temps est vécu comme une épreuve. »

Extrait 20 :
« La lecture de ce texte m'a poussé à dépasser une interprétation purement scolaire pour adopter une lecture plus personnelle et critique. »

Extrait 21 :
« J'ai pris conscience que ma compréhension du texte s'est enrichie lorsque j'ai accepté de mobiliser mes propres références linguistiques. »

Extrait 22 :
« Le texte m'a permis de relier mes lectures universitaires à mon vécu culturel, ce qui a renforcé mon engagement dans l'analyse. »

Extrait 23 :

« Cette expérience de lecture m'a appris que l'interprétation littéraire n'est pas unique, mais construite à partir de multiples influences culturelles. »